

l'affaire, tels que la nature du firmament, le mouvement des astres, le soleil, etc.

Le lendemain, la séance ne s'ouvrit qu'à huit heures du soir. Tout y paraissait morne et triste. L'heure artificieusement choisie, et l'expression peinte sur les visages, avaient je ne sais quoi de lugubre. Le président, vieillard aveugle et très-estimé parmi eux, annonça d'un ton lamentable l'objet de la discussion. Il s'agissait des maux qui accablaient le pays et menaçaient de le détruire.

Les orateurs, sur la figure desquels se peignaient la douleur et l'effroi, gardèrent pendant quelque temps le silence. Ils paraissaient abattus et comme aux mains de la mort. Avec un artifice infernal, ils ne s'exprimèrent d'abord que par des soupirs, se bornant à faire le dénombrement des victimes, frappées par la maladie dans leurs familles. Ces tristes énumérations ravivaient toutes les douleurs. Quand ils crurent les esprits préparés, ils remontèrent à la cause de tant de maux, qu'ils n'attribuaient qu'aux Robes Noires, et pressèrent vivement leur condamnation.

Personne ne prit leur défense; leurs amis les plus fidèles étaient interdits. Fort du secours de Dieu, le P. de Brébeuf profita du droit qu'il avait de parler, pour répondre à tant de plaintes et de calomnies. Si sa parole ne ramena pas ces esprits prévenus et égarés, elle parvint du moins à les rendre plus calmes et plus modérés. « Livre-nous,